

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
E1 LANGUE FRANÇAISE, LITTÉRATURES ET AUTRES MODES
D'EXPRESSION ARTISTIQUE

Série : STAV

Durée : 180 minutes

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte **5** pages.

QUESTIONS DE COMPRÉHENSION 8 points
ARGUMENTATION : au choix du candidat, essai ou écriture d'invention..... 8 points
EXPRESSION ÉCRITE 4 points

SUJET

Le sujet comprend trois textes et des questions.

Texte 1 : Michel de MONTAIGNE, *Essais*, III, 9 « De la vanité », 1580-1595

Texte 2 : André GIDE, *Les Nourritures terrestres*, livre septième, 1897

Texte 3 : Blaise CENDRARS, « 35°57' latitude Nord 15°16' longitude Ouest », *Au cœur du monde* in *Poésies complètes*, 1924-1929

TEXTE 1

Quand je me suis trouvé ailleurs qu'en France et que, pour me faire une politesse, on m'a demandé si je voulais être servi à la française, je m'en suis moqué et je me suis toujours précipité vers les tables les plus garnies d'étrangers.

J'ai honte de voir nos compatriotes enivrés de cette sottise qui les porte à s'effaroucher des manières contraires aux leurs : il leur semble qu'ils sont hors de leur élément s'ils sont hors de leur village. Où qu'ils aillent, ils restent attachés à leurs façons de vivre et abominent celles des étrangers. Retrouvent-ils un Français en Hongrie ? Ils fêtent cette aventure : les voilà à se rallier et à se recoudre (1) ensemble, à condamner tant de mœurs barbares qu'ils voient. Pourquoi ne seraient-elles pas barbares puisqu'elles ne sont pas françaises ? Et encore ce sont les plus intelligents qui les ont remarquées, pour en médire (2). La plupart d'entre eux ne partent en voyage que pour faire le retour. Ils voyagent cachés et renfermés sur eux-mêmes, avec une prudence taciturne et peu communicative, en se défendant contre la contagion d'un air inconnu.

Michel de MONTAIGNE, *Essais*, III, 9 « De la vanité », 1580-1595

1. se recoudre : se retrouver
2. en médire : les critiquer

TEXTE 2

Les Nourritures terrestres est un récit mêlant fiction, journal, poèmes et notes de voyage. Le narrateur s'adresse à un Nathanaël imaginaire, sorte de compagnon ou de double.

Lettre à Nathanaël.

Tu n'imagines pas, Nathanaël, ce que peut devenir enfin cet abreuvement de lumière ; et la sensuelle extase que donne cette persistante chaleur... Une branche d'olivier dans le ciel ; le ciel au-dessus des collines ; un chant de flûte à la porte d'un café... Alger semblait si chaude et pleine de fêtes que j'ai voulu la quitter pour trois jours ; mais à Blidah (1), où je me réfugiais, j'ai trouvé des orangers tout en fleur...

Je sors dès le matin ; je me promène ; je ne regarde rien et vois tout ; une symphonie merveilleuse se forme et s'organise en moi des sensations inécoutées. L'heure passe ; mon émoi (2) s'alentit, comme la marche du soleil moins verticale se fait plus lente. Puis je choisis, être ou chose, de quoi m'éprendre, – mais je le veux mouvant, car mon émotion, sitôt fixée, n'est plus vivante. Il me semble alors à chaque instant nouveau n'avoir encore rien vu, rien goûté. Je m'éperds (3) dans une désordonnée poursuite de choses fuyantes. Je courus hier au haut des collines qui dominent Blidah, pour voir un peu plus longtemps le soleil ; pour voir se coucher le soleil et les nuages ardents colorer les terrasses blanches. Je surpris l'ombre et le silence sous les arbres ; je rôde dans la clarté de la lune ; j'ai la sensation souvent de nager, tant l'air lumineux et chaud m'enveloppe et mollement me soulève.

André GIDE, *Les Nourritures terrestres*, livre septième, 1897

1. Blidah : ville située à 50 km d'Alger, au pied de l'Atlas
2. émoi : émotion, trouble sensuel ou esthétique
3. s'éperdre : s'égarer, se disperser

TEXTE 3

*35°57' latitude Nord
15°16' longitude Ouest*

C'est aujourd'hui que c'est arrivé
Je guettais l'événement depuis le début de la traversée
La mer était belle avec une grosse houle de fond qui nous
 faisait rouler
Le ciel était couvert depuis le matin
Il était 4 heures de l'après-midi
J'étais en train de jouer aux dominos
Tout à coup je poussai un cri et courus sur le pont
C'est ça c'est ça
Le bleu d'outremer
Le bleu perroquet du ciel
Atmosphère chaude
On ne sait pas comment cela s'est passé et comment définir
 la chose
Mais tout monte d'un degré de tonalité
Le soir j'en avais la preuve par quatre
Le ciel était maintenant pur
Le soleil couchant comme une roue
La pleine lune comme une autre roue
Et les étoiles plus grandes plus grandes

Ce point se trouve entre Madère à tribord et Casablanca
 à bâbord
Déjà

Blaise CENDRARS, « 35°57' latitude Nord 15°16' longitude Ouest »,
Au cœur du monde in Poésies complètes, 1924-29

I- QUESTIONS DE COMPRÉHENSION (8 points)

Cette partie appelle des réponses précises et rédigées.

Question 1 (5 points) : textes 2 et 3

Comparez les textes 2 et 3 : comment la perception d'un lieu nouveau est-elle transmise ?
Vous ferez apparaître les points communs et les différences en vous appuyant sur l'étude du genre, de l'énonciation et du lexique.

Question 2 (3 points) : texte 1

Que reproche Montaigne aux voyageurs français dans le texte 1 ? Comment procède-t-il ?

II- ARGUMENTATION (8 points)

Vous traiterez, au choix, l'un des deux sujets suivants :

Essai

D'après vous, pour quelles raisons les œuvres artistiques (littéraires, picturales, cinématographiques ...) abordent-elles souvent le thème du voyage ?

Vous répondrez à cette question dans un développement structuré et argumenté de deux pages minimum en vous appuyant sur les textes du corpus, les œuvres étudiées en classe, vos lectures personnelles ainsi que sur votre expérience d'auditeur et de spectateur.

OU

Écriture d'invention

Depuis un pays étranger où il a fait escale, le poète et grand voyageur Blaise Cendrars écrit à un ami pour l'inciter à le rejoindre.

Vous rédigerez cette lettre de deux pages environ en adoptant le(s) registre(s) adapté(s) à la situation et au propos.

III- EXPRESSION ECRITE (4 points)

Sur l'ensemble de la copie.